

**Dans ce numéro :**

- La visite papale au Canada - Les attentes des peuples autochtones et la réponse vincentienne
- Formation nationale annuelle - Un moment dans mon parcours vincentien
- Formation nationale annuelle - Activité de promotion du jumelage
- Au nord du 60e - Les paquets de Brooklyn
- Vincentiens honorés - Vincentiens de Saint-Tite-des-Caps
- Question et réponse

**Version en ligne :** [Volume 6 no. 13 - 13 juillet 2022](#)

**Abonnez-vous ici**



## LA VISITE PAPALE AU CANADA

### LES ATTENTES DES PEUPLES AUTOCHTONES ET LA RÉPONSE VINCENTIENNE

Le jeudi 23 juin 2022, en la solennité de la nativité de Saint-Jean-Baptiste, l'itinéraire du pape François pour son prochain voyage au Canada a été officiellement annoncé. Il atterrira à Edmonton pour quatre événements : la Première Nation Maskwacis – lieu de résidence du commissaire de la CVR, le chef Willie Littlechild, et site d'un ancien pensionnat, l'église Sacré-Cœur des Premières Nations, dont le pasteur, le père Susai Jesu, OMI, lui a remis une étole lors de l'audience générale à Rome, une eucharistie publique au stade du Commonwealth et une visite au site de pèlerinage du lac Sainte-Anne. De là, il se rendra à Québec pour deux jours, puis à Ikaluit pour une brève rencontre avec les survivants, avant de reprendre l'avion pour Rome.

Bien que la santé du pape François soit une préoccupation, qui a entraîné l'annulation ou le report de ses voyages dans deux autres pays, il semble que sa rencontre avec les délégations autochtones à Rome l'ait profondément touché et ait renforcé sa détermination à venir rencontrer, en particulier, les survivants des pensionnats autochtones ici au Canada.

Selon le chef Willie Littlechild, la voie vers la réconciliation passe par l'expression de la vérité, l'écoute, la guérison et la justice. Je crois que le pape François partage ce point de vue et qu'il considère ce voyage et ses rencontres avec les Autochtones comme la concrétisation de ces éléments de réconciliation. À Rome, il a accueilli personnellement chaque délégué et a écouté attentivement la douleur des survivants. Il a répondu à leur espoir d'être entendus et compris, comme en témoigne le message qu'il a livré là-bas, qui est un chef-d'œuvre. Nous ferions tous bien de méditer ce message, encore et encore, et également de laisser sa signification profonde pénétrer nos cœurs.

Sa mention de la prise en compte de l'impact sur la septième génération, son allusion à l'image des branches d'un arbre secouées par des vents violents, le soin que les autochtones portent à la terre, leur souffrance face à la colonisation politique, idéologique et économique et surtout, les difficultés et les diverses formes d'abus subis dans les écoles, révèlent qu'il a entendu leur cri.

Surtout, il a pu à la fois leur dire de tout son cœur qu'il était très désolé et leur demander pardon, de concert avec les évêques canadiens. Il a ensuite pris l'engagement de se tenir aux côtés des Autochtones et de continuer à cheminer avec eux.

Ici au Canada, il semble que son message à chaque événement deviendra un court chapitre d'un livret consacré à la guérison et à la réconciliation. J'espère qu'il abordera également et clarifiera le fait que la soi-disant doctrine de la découverte, qui a été si insidieusement utilisée par de nombreux gouvernements pour justifier la prise de terres aux peuples autochtones, a été abrogée et doit maintenant être retirée des lois civiles de nos pays.

Notre tâche, en tant que vincentiens, est d'être aussi présents que possible au déroulement de cette visite historique et significative du pape François au Canada, de réfléchir à ses messages,

d'être les témoins attentifs des survivants des abus et effets de la colonisation, de lire le rapport de la CVR et de faire tout notre possible pour donner suite aux appels à l'action de la CVR – surtout ceux qui s'adressent à l'Église. Avec le pape François, prenons la résolution de continuer à cheminer avec les peuples autochtones de cette terre vers une guérison et une réconciliation encore plus profondes.

*Archevêque émérite Sylvain Lavoie, OMI  
Conseiller spirituel national*



## UN MOMENT DANS MON PARCOURS VINCENTIEU

*Jose I. Torres*

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matthieu 7:16)

En tant que membre régulier de la Conférence St. John of the Cross de Mississauga, Ontario, depuis 2019, je me suis impliqué corps et âme dans le travail de ma conférence et aussi récemment, dans des œuvres du Conseil central du Grand Toronto. Mon intérêt pour la SSVP, renforcé par les témoignages positifs de mes collègues vincentiens, m'a conduit à la Formation nationale annuelle (FNA) de cette année, qui s'est tenue sur le campus de l'Université Carleton, à Ottawa, les 17 et 18 juin.

L'interruption de deux ans due aux restrictions en matière de santé publique a probablement fait en sorte que le rassemblement des anciens et des nouveaux amis soit plus attendu et mieux accueilli cette année.

La FNA 2022 a exploré le thème de la « faim » et ses multiples facettes : faim physique, faim spirituelle, faim de se connecter et d'interagir, faim d'appartenance. Voici mes impressions sur les kiosques de style « café », les sessions tenues dans l'auditorium et les salles de réunion et sur l'événement dans son ensemble.

### ***Ce fut informatif et instructif à bien des égards***

La FNA a certainement mis l'accent sur les défis actuels, mais il y a eu également un certain nombre d'enseignements que j'attendais et dont j'avais entendu parler et sur lesquels je pouvais interagir et parmi eux, des découvertes très valables.

La séance avec le chef des opérations (Québec et Nunavut) de Deuxième récolte, la plus grande organisation de sauvetage alimentaire du Canada, a mis en évidence les 18 millions de kilogrammes de nourriture récupérés en 2021, soutenant ainsi 4,2 millions de Canadiens. Le sauvetage est l'action d'empêcher le gaspillage de bons surplus alimentaires en les recueillant et les redistribuant pour nourrir les personnes démunies. En partenariat avec l'organisation, 40 groupes de la SSVP à travers le Canada ont récupéré 13 000 kg. Des études ont montré que 6,7 millions de Canadiens dépendaient d'organisations alimentaires caritatives et qu'environ 60 % des Canadiens éprouvaient des difficultés à nourrir leur famille.

Le projet Au nord du 60<sup>e</sup> à Rankin Inlet a suscité l'émerveillement. Comment nos confrères vincentiens, à travers une myriade de défis – identification des besoins de la communauté, planification, collecte et préparation des produits, entreposage, organisation des conteneurs et autres aspects logistiques – ont travaillé d'arrache-pied pour venir en aide aux familles démunies du Grand Nord, celles qui doivent faire face au coût exorbitant de la nourriture. Rankin Inlet est l'une des huit communautés desservies en Ontario dans le cadre du projet de la SSVP Au nord du 60<sup>e</sup>.

La session sur la « Complexité de la faim » a décomposé et exploré les causes profondes de l'insécurité alimentaire et de l'utilisation des banques alimentaires : la pauvreté et les faibles revenus.

La justice sociale, telle qu'elle a été évoquée lors de cette session, ne se manifeste pas seulement dans les manifestations de rue ou dans les salles de conférence, mais aussi dans les travaux de base que nous accomplissons – l'indispensable vie de notre foi en action – dont les racines remontent aux années de fondation de la Société. L'enseignement social catholique, qui incarne nos valeurs et englobe la dignité de la personne humaine, la promotion du bien commun et l'option préférentielle pour les pauvres, entre autres, est au cœur de la justice sociale. Elle est également référencée dans l'analyse des situations sociales et le

discernement pour les décisions à venir. La connaissance de l'ancrage et de la longue tradition de la justice sociale dans l'Église, de ses piliers et de sa relation avec la charité contribue à donner confiance dans les orientations actuelles de la Société, et certitude dans ses actions et résultats prévisibles.

### ***La formation a suscité la réflexion et a été convaincante sur toute une série de questions***

Pourquoi ne pas fournir à nos voisins démunis des paniers alimentaires adaptés à leur culture, compte tenu de leur diversité et de leur caractère unique? Dans le kiosque le plus coloré, avec ses drapeaux de différents pays et son présentateur portant une toque de chef, « Redessiner le panier alimentaire familial de la SSVP » s'inspire de la riche culture de la nourriture canadienne.

Par ailleurs, pourquoi ne pas reproduire dans d'autres conférences le projet « Semences d'espoir », notamment ses piliers, le Bon d'études canadien et le Projet dentaire : des sourires sains? Ces projets visent à sensibiliser et à améliorer l'accès ainsi qu'à éliminer les obstacles au programme d'épargne-études du gouvernement fédéral et au programme Beaux sourires Ontario, à nourrir l'espoir d'un avenir meilleur chez les familles démunies et à les positionner sur un chemin qui change leur vie et à nous mettre en étroite relation avec elles.

Enfin, à la lumière d'une longue liste descriptive des « personnes que nous servons » (les 13 en vertu de la règle 1.2) notées dans la session « Hunger to be Seen » (La faim qui se voit), comment la Société peut-elle suivre le rythme des facteurs socio-économiques et personnels en constante évolution qui exercent une pression sur la société et rester agile, préparée et innovante dans son approche?

### ***Ce fut inquiétant et pourtant, énergisant***

Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire a tiré la sonnette d'alarme quant à l'imminence d'une crise alimentaire en raison du conflit en cours en Ukraine, ce pays étant l'un des principaux fournisseurs de blé au monde et la Russie, un important exportateur d'engrais. Ce conflit menace non seulement les pays moins développés d'une vague de famine et de misère, mais il risque également d'aggraver le coût de la vie déjà très élevé au Canada au cours des prochains mois d'hiver. De quoi la Société a-t-elle besoin pour se préparer à l'aggravation de l'insécurité alimentaire ressentie par les personnes vulnérables de notre population au cours des prochains mois?

### ***Ce fut à la fois inspirant et rassurant***

La Conférence jeunesse St. Louise de Marillac, qui compte actuellement 45 membres et se trouve à London, en Ontario, a souligné entre autres son événement « Dans la rue », son action auprès des établissements de soins de longue durée, son travail avec les clubs garçons et filles, les œuvres de la Maison Ronald McDonald et The Last Post, un événement du week-end du Souvenir consacré au nettoyage des tombes des soldats démunis – ces jeunes vincentiens personnifiant l'avenir de la Société. Leur partage a été ponctué par une présentation émouvante, incluant un exercice de groupe, sur « La faim non physique » qui a abordé la faim spirituelle des personnes âgées et la perte d'êtres chers.

Et bien sûr, les nombreux participants qui font partie de la Société depuis longtemps. L'un d'entre eux a été récompensé pour ses 50 ans de service en tant que vincentien et deux autres pour avoir terminé leur mandat en tant que présidents de conseil régional. Il n'y a rien de plus inspirant que de voir les deux générations, unies et ancrées dans une même mission, partager la passion durable d'être au service de ceux qui en ont le plus besoin. Le généreux partage d'expériences et de points de vue a eu à lui seul le pouvoir d'inspirer les uns et les autres, de les rendre optimistes et confiants.

### ***Et finalement, ce fut festif et revigorant***

Les participants ont sans nul doute été heureux de constater les efforts de jumelage continus de la SSVP Canada, travaillant main dans la main avec les plus pauvres de ce monde par le biais de ressources financières et d'amitié, et son objectif d'augmenter le nombre de partenaires afin d'élargir la portée de son aide dans les pays bénéficiaires, actuellement au nombre de 20, ce qui est d'autant plus impérieux que certains sont durement touchés par la pandémie.

La camaraderie entre les 68 participants venus d'un bout à l'autre du pays était palpable, de quoi mettre à l'aise les nouveaux venus. Les discussions animées et les échanges cordiaux pendant les pauses, les repas et après chaque séance de travail et de réseautage, ainsi qu'à la résidence et à la cafétéria, démontraient la chaleureuse bonne volonté qui régnait parmi les participants, certains ayant pris part à des formations annuelles antérieures et étant donc devenus des connaissances ou des amis. J'ai écouté beaucoup de personnes raconter avec vigueur leur histoire SSVP et leur témoignage personnel, partager franchement leurs expériences de vie vincentienne, leurs peines et leurs joies. Lors des séances de questions-réponses, je les ai écoutés avec intérêt exprimer leurs points de vue.

La FNA 2022, aussi brève fut-elle, a peut-être laissé quelques questions encore en suspens, quelques problèmes qui auraient pu trouver une fenêtre de discussion. Cependant, ses fruits, dans l'ensemble, ont valu les quatre mois de préparation diligente de l'événement et, pour moi, ma première formation nationale annuelle. Je considère maintenant les fruits de cet événement dans mon parcours vincentien d'une manière à la fois révélatrice et significative.

---

**Au sujet de l'auteur :** *Jose est avec la Conférence SSVP Saint John of the Cross, de Mississauga, en Ontario, affiliée au Conseil Peel North, depuis maintenant trois ans, en plus d'être impliqué dans les activités de sa paroisse depuis plusieurs années. Il s'est joint récemment au comité de spiritualité du Conseil central de la SSVP du Grand Toronto en tant que membre, a rédigé des réflexions spirituelles pour ce conseil et pour l'infolettre du Conseil national de la SSVP et il a occasionnellement rédigé des textes pour le blogue jésuite igNation.*



## FNA - ACTIVITÉS DE PROMOTION DU JUMELAGE

Le 17 juin dernier, lors de la Formation nationale annuelle, première en présentiel depuis 2019, le comité national de jumelage a en profité pour faire la promotion du programme.

Le vendredi soir avait lieu le *salon de discussion en direct*, un forum où les membres, les conférences et les conseils peuvent identifier un sujet de discussion ou partager leurs initiatives/projets réussis avec d'autres vincentiens.

Nous avons aménagé un kiosque avec un présentoir affichant des photos des activités réalisées grâce aux contributions de jumelage du Canada. Nicole Schryburt, adjointe administrative du jumelage au Conseil National du Canada, a donné des renseignements et répondu aux questions des vincentiens.

Aussi, un échange par vidéoconférence Zoom a eu lieu avec des représentants de conseils nationaux de deux pays jumelés avec le Canada. Une discussion en direct d'une durée d'une heure fut réalisée en anglais avec Janet Rivière, Présidente du Conseil national de la Dominique, ainsi que deux de ses collègues Theodora et Hymar. En français, les échanges ont été réalisés avec Dieudel Lagredel, responsable du jumelage au Conseil national d'Haïti. Des vincentiens du Canada, présents à la FNA, ont échangé avec ces représentants et ont pu poser des questions sur leurs activités et défis. Nicole Schryburt, Judy Peddle, coordonnatrice du jumelage, région Atlantique et Claude Roy, coordonnateur du jumelage, région du Québec, ont animé les conversations.

Voici les commentaires reçus de nos collègues de la Dominique et d'Haïti suite à l'évènement:

« *C'était agréable d'échanger avec vous hier soir. Je souhaite que tout se passe bien pour votre réunion d'aujourd'hui. Dieu vous bénisse. Salutations, Janette B. Riviere* »

« *Vraiment c'était un moment de retrouvaille, j'étais très content de parler avec vous et aussi les autres membres. Lagredel Dieudel* »

Un grand merci à Nicole pour son idée novatrice et son implication au succès de l'évènement et aux coordonnateurs régionaux pour leur collaboration.

*Clermont Fortin, président  
Comité de jumelage national*





## LES PAQUETS DE BROOKLYN

J'ai commencé un projet en mémoire de ma fille, Brooklyn, qui s'appelle « Les paquets de Brooklyn ». Brooklyn est passée très soudainement de ce monde à l'autre en 2017, alors qu'elle n'avait que 18 ans, d'une hémorragie cérébelleuse spontanée. Notre famille en a été dévastée. Brooklyn aimait les bébés, les tout-petits, et était très active dans sa communauté de foi. Dans cet esprit, je recueille des vêtements neufs et légèrement usagés pour les bébés et les jeunes enfants. Je lave et trie les vêtements pour en faire des tenues coordonnées et je les mets dans des sacs à fermeture éclair avec des étiquettes. Je dois admettre que dans mon chagrin, le magasinage semble être un moyen de trouver la paix, l'idée d'aider les autres est une excellente thérapie et permet de garder vivant le souvenir de ma belle grande fille.

*Val Johnson, St. Albert, Alberta*

De nombreux ensembles de vêtements ont été expédiés à Ulukhaktok et à Tsiigehtchic, communautés du projet SSVP Au nord du 60<sup>e</sup>. Depuis que les conteneurs ont été préparés et expédiés vers le Nord, Val a continué à faire des achats et a confectionné plus d'une centaine de paquets supplémentaires. Ceux-ci ont été livrés récemment au centre de distribution de la SSVP pour être distribués aux clients de la région d'Edmonton.

*Linda Tutt, présidente*

*Conférence St. Albert, projet Au nord du 60<sup>e</sup> (avec Ulukhaktok)*









## VINCENTIENS HONORÉS

Le 5 juin dernier, à titre de bénévole de l'année, la Municipalité de Saint-Tite-des-Caps a choisi d'honorer un organisme qui existe chez elle depuis 35 ans, soit la Conférence Saint-Tite-des-Caps de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Une plaque a été remise à l'organisme, en plus des plaques remises aux bénévoles qui s'impliquent auprès de cette conférence depuis plus de 20 ans.

Félicitations aux membres de la Conférence Saint-Tite-des-Caps !

*Photo, de gauche à droite : Jocelyne Duclos, Yolande Pichette, Guy Ferland, Gaston Simard, Louise Morency, Hélène Gravel, Claude Simard et Hélène Blouin*





## QUESTION et RÉPONSE

**Q : Un homme et son épouse peuvent-ils appartenir à la même conférence ?**

**R:** Les époux peuvent en effet appartenir à la même conférence; cela n'est pas contraire à la Règle. En tant que vincentiens, nous sommes encouragés à augmenter le nombre de membres en invitant les membres de notre famille à se joindre à nous. Toutefois, les époux ne doivent pas occuper simultanément les fonctions d'officiers au sein de la même conférence ou du même conseil ; les postes d'officiers sont ceux de président, vice-président, secrétaire, trésorier.